

# Moudon : la vie de château sur les rives de la Broye

Autor(en): **Caldelari, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **43 (2006)**

Heft 1711

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1009230>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La vie de château sur les rives de la Broye

**Un livre parcourt bâtisses et propriétés de l'ancienne capitale administrative du pays de Vaud. Une recherche passionnée et obstinée qui dévoile un patrimoine méconnu.**

Pendant seize ans, à mi-temps, Monique Fontannaz a inventorié les bâtiments et monuments de la ville de Moudon. Cet inventaire minutieux occupe les presque 600 pages du cent septième volume de la collection des Monuments d'art et d'histoire de la Suisse, le sixième consacré au canton de Vaud, publié par la Société d'histoire de l'art en Suisse. Elle a arpenté les rues de l'ancien Moudon, frappé aux portes pour documenter son architecture et son mobilier, raconté l'histoire du savoir-faire et de l'artisanat régional. Après les chapitres regroupant les édifices publics, fortifications, ponts, églises ou hôpitaux, les habitations privées sont passées en revue, rue après rue, numéro par numéro. Avec patience et persévérance, elle a parfois dû attendre le troisième propriétaire d'une maison de campagne, plus accueillant que les précédents, pour avoir accès à ses trésors.

L'histoire de Moudon remonte loin. Son nom est d'origine celtique. On trouve des traces d'occupation datant de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle: une stèle dédiée à Jupiter et Junon. Elle rend hommage à Q. Aelius Annus qui y organisait des joutes sportives de trois jours. La fondation proprement dite du *castrum* de Moudon date de 1127 environ, période où sa situation lui fait jouer un rôle clé dans les conflits qui opposent les évêques de Lausanne aux seigneurs voisins qui tentent de s'en emparer. A partir du X<sup>e</sup>, Moudon appartient à la Maison de Savoie qui l'établit comme capitale administrative du Pays de Vaud et lieu de résidence du représentant du

prince. Plus tard avec la création des Etats de Vaud, les délégués des villes qui dépendent de la Maison de Savoie s'y réunissent. Les autorités de la ville sont chargées de l'organisation de ces réunions, ce qui stabilise et développe les structures communales. Trois hôpitaux se partagent l'hébergement des pauvres et des passants. L'époque bernoise voit l'essor d'une bour-

y ont construit des maisons dignes de leur statut: le château de Carrouge, la maison seigneuriale de Denezzy, celle de Forel dite château de Billens, la maison de Rochefort, la maison de Villardin. Au XVIII<sup>e</sup>, les familles bourgeoises, Tacheron, Trolliet, Frossard ou Burnand, édifient des maisons privées aux riches façades sculptées. La famille Tacheron fait

cailliers Braillard s'y sont établis en 1820 et y ont encore leur enseigne aujourd'hui. La fabrique de chocolat de la rue de la Planche 4 a par contre disparu.

Ce développement économique modeste et l'absence de pression immobilière au cours du XX<sup>e</sup> siècle ont permis de conserver une grande quantité de bâtiments anciens et de préserver certains



Partie nord de la rue du Bourg. Vue depuis la Broye en 1989.

geoisie aisée. Au XIX<sup>e</sup> siècle, malgré la création de quelques industries, c'est encore la profession d'aubergiste qui est la plus répandue.

Ce qui frappe aujourd'hui dans cette petite ville périphérique, à peine 5 000 habitants, c'est le nombre de «châteaux», riches demeures de nobles locaux. Là aussi, l'organisation politique a imposé sa marque. Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, les seigneurs des villages voisins, Vulliens, Carrouge, Denezzy, etc., ont obtenu du gouvernement bernois l'autorisation de centraliser en ville de Moudon l'administration de leurs droits et

venir de Neuchâtel David Journeau, maçon et architecte, et lui commande plusieurs reconstructions. C'est également à Moudon que les autorités bernoises construisent un des trois grands greniers à blé de l'Etat.

Au début du XIX<sup>e</sup>, avec l'installation du gouvernement cantonal à Lausanne, Moudon perd de son prestige. L'essor de moyens de transport rapide lui enlève ses revenus tirés du transit des marchandises. Mais elle est encore connue pour ses nombreuses foires et son important marché. Les marchands de fer et quin-

aménagements intérieurs dont cet ouvrage révèle la richesse. En plus de rendre vivante la longue histoire de Moudon, il profitera aux rénovations dites «douces» qui, dans la perspective d'un développement durable, tentent d'adapter les constructions anciennes aux exigences d'économie d'énergie, de réduction des déchets et de réversibilité des interventions.

Monique Fontannaz a maintenant élargi le cercle de ses visites: elle documente le district de Moudon et d'Oron qui compte cinquante-quatre communes. ac